

## Wolfgang ZELLER (1893 - 1967)

Né le 18 septembre 1893 à Biesenrode, Allemagne, Wolfgang Zeller était le fils d'un vicaire.

Enfant, il étudie le violon et montre des aptitudes pour la composition. Après le lycée à Potsdam, il poursuit ses études avec le violoniste Felix Berger à Munich, et avec le compositeur Jean Paul Ertel, à Berlin.

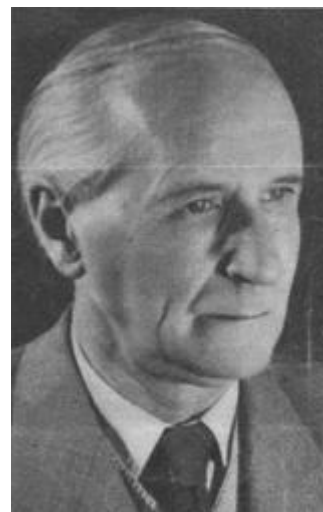
Zeller a combattu durant la Première Guerre mondiale. Démobilisé à la suite d'une blessure, il gagne sa vie comme violoniste avec le Deutsches Opernhaus. Entre 1921 et 1929, il est violoniste et compositeur en résidence pour le Berlin Volksbühne orchestre.

Compositeur et chef d'orchestre à Berlin, il écrit la musique d'accompagnement de plusieurs films muets dont les principaux sont *les Aventures du prince Ahmed* - qui lance sa carrière - de Lotte Reiniger et Berthold Bartosch (1926) et *la Mélodie du monde* de Walter Ruttmann (1929), le premier film sonore allemand.

Auteur de plus de 80 musiques de scène, il a composé celle de très nombreux films dont *Vampyr* (C. Dreyer, 1932), *l'Atlantide* (G. W. Pabst, id.), *les Deux Rois* (H. Steinhoff, 1935), *les Gens du voyage* (J. Feyder, 1938), *la Lutte héroïque* (Steinhoff, 1939), *Morituri* (Eugen York, 1948).

Pendant le Troisième Reich, Zeller a écrit des musiques de films de propagande tels que *Jud Süß* (1940) réalisé par Veit Harlan. Après la guerre, Wolfgang Zeller a continué à travailler en tant que compositeur de film et a écrit des musiques de films anti-fascistes comme *Le mariage dans l'ombre* (1947). Sa dernière partition est celle du documentaire *Serengeti ne mourra pas* (1959) par Bernhard Grzimek.

Wolfgang Zeller est mort à Berlin le 11 janvier 1967.



### **La musique du film *Les aventures du Prince Ahmed***

Elle est composée par Wolfgang Zeller en 1926 pour un orchestre symphonique de 40 musiciens. Zeller fait partie intégrante du projet artistique, composant la musique en amont de la réalisation du film. Lors de l'enregistrement des images, le nombre de photogrammes réalisés est fonction de la durée de chaque phrase musicale. Pour synchroniser la musique et l'image, l'élaboration des mouvements se fait directement à partir de la partition (cf. partition ci-dessous). Elle accompagne ainsi précisément chaque instant du film. Chaque intonation, crescendo ou diminuendo, épouse et amplifie les aventures d'Ahmed et ses amis.

S'inscrivant dans la tradition de la musique de film illustrative, Wolfgang Zeller convoque des thèmes orientaux pour composer la bande originale des *Aventures du Prince Ahmed*. Il utilise des couleurs musicales différentes pour chaque acte et pour chaque personnage.

### **La restauration des Aventures du Prince Ahmed et la ressortie du film en salle et en dvd**

Dans sa version actuelle, les cartons du film sont lus par Hanna Schygulla, en voix-off. C'est une grande star contemporaine du cinéma allemand qui a joué dans de nombreux films, a fait des lectures de textes de Neruda, Rilke, Borges et a enregistré un disque.

Après avoir circulé dans une copie muette, *Les Aventures du Prince Ahmed* a eu droit à une version sonore enregistrée en 2003, reprenant la partition de Wolfgang Zeller qui était conservée à la librairie du Congrès à Washington.

# Die Geschichte des Prinzen Ahmed

*Medesato* **I. Akt.** Wolfgang Zeller

3 Tam Tam  
XX

(Cor)  
Fy P Timp

Tpt evu ard.

Timp

1

2

3 *ben marcato*

1  
minutes.

## **Lotte Reiniger et les liens avec la musique**

A sa sortie, le film rencontre un grand succès, aussi bien à Berlin qu'à Paris où il tient l'affiche pendant six mois au théâtre des Champs-Élysées, alors dirigé par Louis Jouvet. Au rang des admirateurs on trouve René Clair et Bertold Brecht, qui devint l'un de proches amis du couple, tout comme Jean Renoir lui aussi ébloui par le résultat. De 1927 à 1935, Lotte Reiniger réalise encore de nombreux petits films. Des contes pour enfants comme **Le Rossignol chinois** (1928) et trois épisodes de **L'Aventure du Docteur Dolittle** (1927-1928), mais aussi des films s'inspirant de l'opéra : **Dix minutes de Mozart** (1930), **Papageno** (1935). En 1935, Koch et Reiniger, qui étaient proches des mouvements politiques de gauche sous la Weimar, quittent l'Allemagne nazie, qui vient de promulguer des lois contre « l'art dégénéré », et s'installent à Londres. En 1938, Koch travaille avec Renoir sur le scénario de **La Marseillaise** et Lotte Reiniger, que le cinéaste français appelle « *La Maîtresse des ombres* », en réalise les séquences de théâtre d'ombres. En 1940, ils achèvent un autre film de Renoir, **La Tosca**. Dans le même temps, Reiniger travaille à Londres pour le théâtre, créant costumes et décors, et fonde sa société de production, la *Fantasia Production Ltd*. Elle ne tournera plus de longs métrages, mais ne cessera de fabriquer ses petits films en silhouettes, achevant sa carrière au Canada où l'Office National du Film produit ses deux dernières réalisations entre 1976 et 1979.

## **Hanna SHYGULLA**

**Hanna Schygulla** est une actrice allemande, née le 25 décembre 1943 à Königshütte, aujourd'hui Chorzów en Haute-Silésie, région alors allemande, aujourd'hui en Pologne.

Issue d'un milieu modeste, elle passe la première partie de sa vie à Munich, où elle étudie les lettres et la comédie.

Sa carrière débute au grand écran dans *L'Amour est plus froid que la mort* (1969) lors de sa rencontre avec le réalisateur allemand Rainer Werner Fassbinder, dont elle devient l'égérie et la muse. Leur collaboration engendrera une vingtaine de films.

Elle accompagne le réalisateur pendant ses premières années derrière l'objectif. En 1978, c'est toujours Fassbinder qui lui offre l'un de ses plus grands rôles dans *Le Mariage de Maria Braun*, immédiatement suivi du succès *Lili Marleen* en 1981. Cette fidélité, n'empêche pas Hanna Schygulla de s'illustrer dès 1974 sous l'œil de Wim Wenders dans *Faux Mouvement*, mais aussi Ettore Scola, Jean-Luc Godard ou encore Marco Ferreri sous la direction duquel elle obtient le Prix d'interprétation à Cannes pour *L'Histoire de Piera* (1983).

Toujours visible sur les planches depuis ses débuts, notamment dans des œuvres de Bertolt Brecht (*Antiteater*, Bertolt Brecht), Schygulla décide de se lancer parallèlement dans la chanson et la poésie au début des années 1990. Au cours de cette décennie, sa présence au cinéma ne faiblit pas. Elle est à l'affiche de *Dead Again* (1991) de Kenneth Branagh ou de *Golem, l'esprit de l'exil* (1991) d'Amos Gitai. En 2000, elle est encore présente dans *Harmonies Werckmeister*.

Hanna Schygulla vit depuis 1981 à Paris.

